

PIERRE DUFOYER
1959

QUE SONT-ILS ?

**La psychologie des jeunes gens
expliquée aux jeunes filles**

Éditions Saint-Remi
– 2008 –

NIHIL OBSTAT :

H. VAN HAELST, can., libr. cens.

IMPRIMATUR :

Tornaci, die 15 Aprilis 1959.

Julius Lecouvet, vic. gen.

INTRODUCTION

Il nous a paru utile d'insérer cet ouvrage sur la psychologie des jeunes gens dans la collection des « Psychologies expliquées ». En voici brièvement les raisons. Elles concernent les intérêts présents et futurs du jeune homme et de la jeune fille.

Dans notre monde moderne, jeunes gens et jeunes filles se côtoient de plus en plus : au bureau, à l'atelier, aux écoles supérieures, à l'université, en vacances, dans le monde. La simple nécessité de l'étude ou du travail les rapproche, mais il est rare qu'un mutuel attrait général ne s'y ajoute pas mystérieusement. En présence des jeunes filles, les jeunes gens cherchent à paraître à leur avantage ; leurs attitudes, propos, gestes sont tout autres que s'ils étaient seuls entre eux. Les jeunes filles se comportent de la même façon.

Jeunes gens et jeunes filles diffèrent profondément dans leur physiologie et dans leur psychologie. Ils le savent fort globalement.

Hormis quelques manifestations extérieures plus frappantes, ils ignorent à peu près tout de leurs dissemblances profondes. Organisant jadis des fêtes mixtes entre universitaires, pour clôturer l'activité trimestrielle de cercles d'études, nous avons, un jour, mis au programme une discussion entre jeunes gens et jeunes filles. Les jeunes gens étaient chargés de mettre au point un rapport, à la fois sérieux et humoristique, sur « les jeunes filles : leurs qualités, leurs défauts » ; de leur côté, les jeunes filles devaient rédiger quelques pages sur « les jeunes gens : leurs qualités, leurs défauts ». En séance préparatoire, la mise au point du premier rapport fut confiée aux membres du cercle facultaire de médecine ; celui-ci avait été choisi parce qu'il se composait à peu près exclusivement de garçons. Le soir de la discussion du sujet « qualités et défauts des jeunes filles », les affiliées féminines s'y trouvaient au complet. Cette réunion fut la seule qui eut cet honneur ; d'ordinaire, l'occultation, — c'était durant la guerre, — et l'heure relativement tardive de fin de

réunions n'amenaient qu'un contingent fort restreint de jeunes filles. Il fut décidé, comme il seyait, de ne point accorder la parole à la gent féminine mais uniquement aux jeunes gens, étudiants de toute candidature et de tout doctorat, bleus et vieux poils ! La chasse aux idées commença. Deux heures d'efforts intenses ne rapportèrent que quelques maigres pièces : les filles pleurent plus souvent que les garçons, les filles sont plus vaniteuses que les garçons, les filles sont plus flirteuses que les garçons... Ce fut là tout le tableau de chasse ! En sortant, une jeune fille qui m'était inconnue et que je ne devais plus revoir — elle habitait la banlieue lointaine — dit en me quittant : « Qu'ils nous connaissent peu ! » Lui faisant écho, un étudiant de dernier doctorat me confia, tandis que nous attendions un des trams, rares à ces heures tardives : « je comprends pourquoi vous favorisez des réunions mixtes. Dans un an, à la fin de mes études, je me marierai peut-être. Je m'aperçois ce soir que je connais très peu l'âme féminine. » En nos temps où naît la médecine psychosomatique, combien il serait intéressant pour les futurs époux comme pour tous ceux-là, médecins, avocats... que leur profession mettra en présence des problèmes humains, de connaître avec plus de précision l'âme profonde des hommes et des femmes !

En dépit des contacts plus nombreux aujourd'hui entre jeunes gens et jeunes filles, ceux-ci ne se connaissent encore que fort superficiellement. Cette ignorance entraîne des mécomptes, parfois très graves. Que de filles, pour avoir ignoré certains aspects psychologiques du sexe masculin, ont bâti de grandes espérances et de prestigieux romans d'amour dont des lendemains cruels leur ont fait payer cher l'illusion ! Que de garçons dont les attitudes ont provoqué de vrais drames sentimentaux parce qu'ils ne savaient rien du coeur des jeunes filles !

La connaissance insuffisante de la psychologie de l'autre sexe peut être cause du choix malheureux du compagnon de route conjugale. Certains mariages sont d'indéniables échecs parce que les conjoints se sont mal choisis. Sans doute, le mauvais

choix du partenaire n'est-il pas la seule cause des revers conjugaux ; sans doute, même quand le choix n'a pas été très heureux, bien des choses pourraient s'arranger si chacun des époux voulait bien faire un effort de compréhension et d'adaptation. Il reste que, là où le choix a été étudié, où aucune erreur fondamentale n'a été commise sur le caractère et la valeur du partenaire, où grâce à une suffisante clairvoyance, aucune méprise essentielle n'a été faite sur sa personnalité, ses qualités et ses défauts, le ménage possède beaucoup plus de chances de réussir et de réaliser ses desseins de soutien mutuel qui sont inscrits dans le plan providentiel du mariage.

Se bien comprendre entre monde masculin et monde féminin est une des conditions de base non seulement d'un choix judicieux mais aussi d'une heureuse évolution de la vie conjugale. L'expérience prouve que très souvent les conflits, les infidélités et les divorces trouvent leur origine première et principale dans l'incompréhension de la personnalité respective des conjoints. Ces personnalités respectives sont constituées par les traits du caractère individuel et aussi par certains autres traits généralement propres à la gent masculine ou à la gent féminine. Un livre où la jeune fille apprendrait à connaître « les traits permanents » du monde masculin, pourrait donc lui être de réelle utilité pour la réussite de son futur foyer. Chacun sait combien à cette réussite se trouvent liés indissolublement outre le bonheur des époux eux-mêmes, celui de leurs enfants et, de surcroît, leur fidélité conjugale et l'intégrité de leur vie chrétienne.

Telles sont les raisons qui nous ont déterminés à écrire ce livre sur la psychologie des jeunes gens ; notre but est de rendre service aux jeunes filles pour leur vie d'aujourd'hui et de demain.

PREMIERE PARTIE
FOND DE TOILE

HOMMES ET FEMMES POSSÈDENT EN COMMUN CERTAINS TRAITs GÉNÉRAUX DE CARACTÈRE

Tout être humain, garçon ou fille, du fait même de son existence, possède un certain nombre d'orientations profondes de sa personnalité. Ces orientations sont fondamentalement les mêmes chez tous. En les faisant converger en faisceau, nous pourrions les définir essentiellement : un vouloir vivre heureux.

Tous, nous disposons de sens qui se plaisent à fonctionner et trouvent plaisir en leur activité. Le palais aime savourer les mets fins, la vue jouit à contempler des spectacles riches en couleurs, l'ouïe à entendre des sons harmonieux... L'intelligence, de son côté, se complait à découvrir et à connaître le secret de toutes choses : les lois du monde physique ou le fonctionnement de l'être vivant pour le savant ; les réunions confidentielles des chefs de parti ou les intrigues de ministères pour le politicien ; les mobiles et les auteurs d'un crime pour la concierge et le lecteur de romans policiers ; les sentiments des jeunes gens pour une jeune fille. Le cœur, de son côté, cherche son bonheur, il fuit la douleur et aspire à la joie. Pascal l'a dit : « Tous les hommes cherchent leur bonheur, même ceux-là qui vont se pendre. » Et Goethe résumait puissamment les aspirations profondes de tout être humain en affirmant : « L'homme dit à la douleur : fuis, et à la joie : demeure. »

La recherche de son plaisir, de sa joie et de son bonheur, voilà, essentiellement, le mobile de tout être humain. Sur ce plan, tous se ressemblent : il n'est ni sexe, ni âge, ni classe sociale.

LES PERSONNALITÉS SONT INFINIMENT DIVERSES

La diversité se manifeste lorsque chacun précise ce qui lui paraît être son bonheur. Les goûts sont infiniment variés. Au plan physique, tel prend son plaisir dans le sport, la boisson, la bonne chair, les voyages... Au plan intellectuel, celui-ci se passionne pour les sciences positives, la littérature, l'art, l'organisation industrielle ou commerciale, ou pour le bricolage et l'invention. Au plan affectif, celui-là est un sentimental, profondément avide de tendresse et d'amitié ; cet autre, un actif, peu encombré de besoins d'affection, satisfait de simples camaraderies, tout entier à ses affaires et à ses ambitions.

Ces divergences tiennent au tempérament physique de chacun et aux inclinations, mystérieusement innées, de son âme. Elles sont dues pour une bonne part au milieu social où il est né et où il évolue. Qu'ambitionnerait un nomade sinon de monter à cheval ou à mulet, d'être un Nemrod habile et un voyageur infatigable ? Comment penserait-il à mener carrière de savant ou d'écrivain quand tous autour de lui ignorent la science et la gloire littéraire ? Tout être ayant comme ambition naturelle d'être estimé, ses désirs et ses préoccupations d'avenir dépendent précisément de ce qui est bien prisé dans son milieu propre. Autres milieux, autres aspirations. Ce fils de boxeur, vivant dans une sphère où seul le biceps est à l'honneur, place tous ses rêves dans le catch ou la lutte. Fils de médecin ou d'avocat, il eût ambitionné une carrière libérale. Il arrive souvent que, soit dispositions naturelles impératives, soit tempérament d'opposition, certains se révoltent contre leur entourage et ses suggestions et cherchent à en sortir. C'est encore là agir sous l'influence — rébarbative cette fois — de son milieu.

La diversité des personnalités varie ainsi à l'infini par suite de la diversité des physiologies et des centres de vie. Les uns ont un système nerveux en surtension, d'autres l'ont habituellement déprimé ; ceux-là sont pourvus de glandes qui sécrètent avec intensité une hormone excitante — l'adrénaline, par exemple,

pour les surrénales — ; chez ceux-ci, ces mêmes glandes fonctionnent plus chichement et leur donnent un tempérament lymphatique. Bref, il existe des combinaisons sans nombre d'influences en tout sens et en tout dosage.

Les influences sociales subies dans le cours de la vie sont, elles aussi, fort diverses. Le milieu familial peut être conjugalement heureux ou tendu ; le père, travailleur ou sans énergie, autoritaire ou faible, jovial, sévère ou indulgent ; la mère, affectueuse ou froide, calme ou nerveuse, sans souci ou pessimiste ; le foyer vide ou peuplé d'enfants, avec des garçons seuls, des filles seules ou l'un et l'autre ; la situation pécuniaire aisée ou étroite, la gestion économe ou prodigue ; le quartier urbain ou rural, bourgeois ou populaire, moralement sain ou contaminé ; l'école « nouvelle » ou de type traditionnel, à discipline rigide ou relâchée ; le professeur accueillant ou hostile... Toutes et chacune de ces causes, agissant seules, en convergence ou en conflit, influencent le caractère inné de l'enfant et contribuent à diversifier profondément des tempéraments à l'origine physiquement semblables ou identiques.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	3
PREMIERE PARTIE Fond de toile.....	7
HOMMES ET FEMMES POSSÈDENT EN COMMUN CERTAINS TRAITS GÉNÉRAUX DE CARACTÈRE.....	9
LES PERSONNALITÉS SONT INFINIMENT DIVERSES.....	10
N'EST-CE POINT GAGEURE QUE DE PRÉTENDRE DÉCRIRE L'ÂME MASCULINE ?.....	12
C'EST LE JEUNE HOMME « NATURE » QUE DÉCRIRA NOTRE OUVRAGE.....	16
DEUX TYPES GÉNÉRAUX CHEZ LES JEUNES GENS.....	19
QUAND L'ADOLESCENT DEVIENT-IL JEUNE HOMME ?.....	23
DEUXIÈME PARTIE Coups de pinceau	25
LES GARÇONS SONT MOINS COMPLIQUÉS QUE LES FILLES.....	26
LES JEUNES GENS SONT PLUS BRUTAUX QUE LES FILLES.....	29
LES GARÇONS SONT SUFFISANTS ET FACILEMENT CONTENTS D'EUX....	33
LES GARÇONS SONT INSTINCTIVEMENT DOMINATEURS	37
JALOUX DE LEUR INDÉPENDANCE.....	42
L'AMBITTON : VRAI DIEU DE L'HOMME	45
L'HOMME EST SENSUEL ET AMI DE SES AISES.....	50
SA SENSUALITÉ EST D'UN AUTRE TYPE QUE CELLE DE LA JEUNE FILLE.....	53
LA CONCEPTION MASCULINE DE L'AMOUR.....	60
LE JEUNE HOMME EST MOINS SENTIMENTAL ET MOINS ROMANESQUE.....	69
SENSIBILITÉ MOINS VIVE MAIS PLUS ÉQUILBRÉE CHEZ LE JEUNE HOMME	73
LES JEUNES GENS ONT-ILS DU CŒUR ?.....	75
LES CARACTÉRISTIQUES DE LA SENSIBILITÉ MASCULINE	78
LES JEUNES GENS ONT PLUS DE CALME INTÉRIEUR ET D'ÉGALITÉ D'HUMEUR	83
JEUNE HOMME ET JEUNE FILLE ONT UNE AUTRE STRUCTURE MENTALE	86
LA VIE MORALE ET SPIRITUELLE DU JEUNE HOMME	93
TROISIÈME PARTIE Tableau d'ensemble.....	97